

Sur le sentier

de Gérard Jumel

Paul n'a jamais oublié le beau serment qui l'avait uni à Marie, l'été de leurs 16 ans. Sur le littoral breton, il croise une femme qui lui rappelle son amour d'adolescence. Un film en échappée belle, à la fois mélancolique et plein d'espoir.



★★ “Proposer d'autres regards sur le monde, dans un esprit de liberté et d'exigence morale” : c'est ainsi que Gérard Jumel définit l'ambition des projets que porte sa société de production. L'acteur et réalisateur, qui exerce aussi dans le documentaire, parle ainsi d'une “fenêtre ouverte, du réel à l'imaginaire”. Ce nouveau film - son troisième long métrage de fiction - accompagne le spectateur sur un littoral breton gorgé de lumière, d'une beauté presque irréelle, digne d'un rêve. Le rêve, c'est également ce qui unit les deux principaux personnages, Marie et Paul, qui ont promis de s'aimer toujours au cours de l'été 1973. Le temps est passé. Marie est partie, Paul reste seul à ressasser ses espoirs. Il ne veut pas renoncer au miracle des possibles retrouvailles. Cette mélancolie positive, Jumel nous la fait partager grâce à une histoire simple, de superbes images et le talent d'une poignée d'acteurs méconnus. À défaut de révélations, il y a là de la justesse et de la sincérité. Ce qui n'est déjà pas si mal, toutes proportions gardées ! *Sur le sentier* nous parle sans doute d'un temps que les moins de cinquante ans peuvent ne pas connaître. Qu'importe : il le fait très calmement, avec nostalgie peut-être, mais sans sombrer dans un passéisme de mauvais aloi. Qui n'a jamais pensé que les nobles sentiments dureraient toujours pourrait trouver à redire sur le caractère utopique (ou lénifiant) du propos. On apprécie toutefois d'observer une passion adolescente qui s'exprime loin des portables, réseaux sociaux et autres écrans perturbateurs... tout en s'amusant que Google ait encore un rôle dans cette histoire. Une leçon de pragmatisme, en somme, délivrée avec beaucoup de douceur. **_M.K.**

COMÉDIE DRAMATIQUE
Adultes / Adolescent

◆ GÉNÉRIQUE

Avec : Gérard Jumel (Paul, adulte), Florence Branger (Marie adulte), Christophe Briand (Thomas, adulte), Charles Rivière (Paul, adolescent), Joana Watremetz (Marie, adolescente), William Devigne (Thomas, adolescent).

Scénario : Gérard Jumel **Images :** Paul Olinger **Montage :** Gérard Jumel **1^{er} assistant réal. :** Soa Brunet **Musique :** François Beraud **Son :** Xavier Piroëlle et Matthieu Fraticelli **Effets visuels :** Enguerrand Caméo **Maquillage :** Morgane Ravalet **Production :** Jour J. Productions **Producteur :** Gérard Jumel **Distributeur :** Jour J. Productions.

102 minutes. France, 2025
Sortie France : 8 avril 2026

◆ RÉSUMÉ

Paul se promène sur la côte bretonne, quelque part entre Cancale et Saint-Malo. Mélancolique, il se souvient de l'été de ses 16 ans, en 1976, quand il passait ses journées avec Marie. Une nuit, dans son jardin, il voit apparaître un fantôme : celui de l'ado qu'il était alors. 1976. Les jeunes se promettent de s'aimer toujours. Paul grave leurs initiales dans un rocher. Mais Marie lui annonce que son père est mort en Inde. Elle partira bientôt. De nos jours, le retraité transi observe, de loin, une femme qu'il croit reconnaître comme son amour de jeunesse. Il ose à peine aller lui parler...

SUITE... Thomas, un copain du temps d'avant, l'encourage à aborder l'inconnue. Il l'embarque même dans une expédition nocturne, qui permet aux deux hommes de découvrir qu'elle se prénomme bel et bien Marie ! Paul trouve finalement le courage de l'inviter pour un dîner, mais pas de lui poser la question qui hante son quotidien. Son hôte explique qu'elle en sait beaucoup plus sur lui qu'il ne l'imaginait. Elle lui confirme que son attitude avec elle est un peu “archaïque” mais dit qu'elle le trouve charmant dans sa maladresse. Elle vit séparée d'un autre homme avec qui elle a eu une fille d'une vingtaine d'années. Elle pense revenir en Bretagne avec elle pour des vacances. Au terme d'une belle journée ensoleillée, Paul et Marie se quittent en s'embrassant. Le lendemain, Paul a disparu. Marie, qui doit repartir vers Paris, lui laisse un dessin sur le bord d'une fenêtre.